

- **La signalétique extérieure de nos stations de métro: les mâts Dervaux**  
A propos du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'extension du Métro à Charenton.  
(Jeanine Mercier)

Ouvertes au public en octobre 1942, nos deux stations reçurent un équipement habituel pour l'époque : revêtement de carreaux de faïence blanche biseauté, frise verte de la Compagnie du Chemin de fer métropolitain de Paris (CMP), et bancs de bois. La signalétique extérieure a eu recours aux « mâts Dervaux ». De quoi s'agit-il ?

Le nom d'abord : Adolphe Dervaux (1871-1945), fils d'un peintre du même nom, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, et représentant de l'urbanisme « Art Nouveau »,<sup>1</sup> a été l'architecte des Chemins de fer du Midi, du Métropolitain et de l'Etat dès 1914<sup>2</sup>. A ce titre il a été choisi pour dessiner des équipements de signalétique, d'abord par le réseau Nord-Sud puis la CMP.

Les totems, ou mâts, Dervaux sont des candélabres en fonte émaillée, verts, monobranches, surmontés d'une boule blanche, elle-même située au dessus d'un panneau rouge portant la mention METRO éclairée la nuit. L'entourage du panneau est caractéristique, et permet de les différencier des candélabres antérieurs de même silhouette, les célèbres « Val d'Osne », encore dans l'esprit « Art nouveau » des entourages dessinés par Hervé Guimard, qui ont équipés certaines bouches des lignes de la Compagnie du Métropolitain de Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle, et qui ont presque tous disparu (on peut en voir à la station Pelletier ou à la station Saint-Paul).

Très ornementés, les candélabres « Val d'Osne » ont été remplacés dès 1924 par ceux dessinés par l'architecte Adolphe Dervaux, plus sobres, dans le style « Art déco ». Ces mâts Dervaux peints en vert surmontaient l'entourage soit en pierre soit en fer qui protégeait la bouche d'accès. Ils ont eux aussi été produits à l'origine par les fonderies du Val d'Osne mais n'en portent pas la signature. Il en existe encore de très nombreux sur le réseau de la RATP.

Rien qu'à Charenton on en dénombre actuellement 9 : la station Liberté fut équipée de 4 exemplaires, 2 symétriques de part et d'autre de la rue de Paris ; à Charenton-Ecoles on peut en voir 5, dont 2 symétriques de part et d'autre de la rue de Paris, un côté église, un côté rue Gabrielle et un rue de Paris côté impair. Régulièrement repeints, ils font partie intégrale de notre paysage urbain.

---

<sup>1</sup> Il a notamment conçu les gares de Biarritz (1911) et Rouen (1928)

<sup>2</sup> Archives sur AGORHA, Dervaux, Adolphe (02/05/1871 - 28/10/1945)

<https://agorha.inha.fr/ark:/54721/d4826e39-670c-41db-af89-2ec113ac3b1b>



Station Saint-Paul, mât Val d'Osne(G) Charenton-Ecoles, totem Dervaux (D)



Totems Dervaux à Liberté de jour et à Charenton-Ecoles de nuit.